

autant de raison que de zèle, de la conspiration générale contre les bons livres, & de la protection que tous les genres d'autorité accordent aux mauvais. Il n'est que trop visible que l'Allemagne court après la destinée de la France (a).

Dans la *Dissertation* du P. Schott, j'ai remarqué ce passage sur la haine formelle de Dieu, regardée autrefois comme impossible, ou du moins comme très-douteuse dans sa possibilité \*, & devenue aujourd'hui le caractère du siècle : car c'est elle qui inspire toutes les opérations qui font l'étonnement & le fléau des nations. *Speciatim autem & e diametro charitati Dei opponitur summi hujus & infinitè amabilis Numinis odium. Horrendum scelus : Dei odium. Exitius cogitari nihil, nil perniciosius accidere potest homini ; nam illud odisse bonum, quo majus ac melius nec esse, nec concipi potest, non solius ultimæ amentie, sed & extremæ malitiæ est tessera. Plus quàm barbara hujusmodi membra societatis humanæ propterea in terribiles incidunt blasphemias,*

\* 15 Janv.  
1789, p.  
103. —  
1 Fév.  
1792, p.  
192.

(a) Il n'y a presque pas d'université en Allemagne qui, à l'exemple de celle de Bonn & Mayence, n'ait fourni des professeurs, curés, vicaires, à la France schismatique & philosophique. On assure que celle de Saltzbourg vient aussi d'y envoyer une colonie. Lors de l'érection de la première, en 1783, un chronographiste en trouva la date précise dans ce passage du Psaume 13.

CORRUPTI SUNT & ABOMINABILES FACTI  
SUNT IN STUDIIS SUIs.

Tome I.

Y